

n'avez pas cessé de briller ; je sais que vous êtes de tous les thés, de tous les dîners, de toutes les soirées, sauf de celles que l'on passe dans la douce intimité du foyer ; vous êtes, sans misère, l'étoile de tous les bals ; le théâtre vous intéresse ; les joutes de gouret, qui l'eût pu prévoir ? vous passionnent ; on dit même — et je me persuade que c'est vrai — que vous grillez certaines marques de cigarettes *pour dames*, dans un grand hôtel de cette ville ; vous faites partie de plusieurs clubs féminins, de plusieurs cercles et de plusieurs associations, sauf peut-être de celle des Dames de la Sainte-Famille ; vous assistez à toutes les conférences, et plus volontiers à celles d'aventuriers littéraires à qui des succès factices ont fait une tapageuse réclame ; vous gardez, pour juger les rares sermons que vous entendez par-ci par-là la sévérité de votre goût littéraire ; vous lisez les grandes revues illustrées, les périodiques de la mode et de la littérature où l'abondance des illustrations supplée à l'absence des principes ; le dernier roman paru est toujours dans